

Union
syndicale
Solidaires

Culture
Sud
Solidaires

Union
syndicale
Solidaires

Culture
Sud
Solidaires

12, rue de Louvois - 75002 PARIS- tel / 01.40.15.82.68 - fax / 01.40.15.85.99- sud@culture.fr

Soutien de SUD Culture Solidaires à la rédaction d'Evene.fr

SUD Culture Solidaires exprime son soutien à la rédaction d'Evene.fr dans son juste combat pour une information culturelle de qualité et pour le respect des droits des salariés.

Selon LeFigaro.fr, Evene.fr, "soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication, (...) est le média culturel interactif de référence".

Lorsque la start up Evene.fr est devenue une filiale du Figaro en 2007, ce dernier avait promis des perspectives de développement intéressantes et une grande autonomie rédactionnelle. Mais si Evene est effectivement devenu un média d'information culturelle apprécié, ce succès a été largement bâti sur la précarité et le non-respect des droits des journalistes qui y ont contribué.

Evene.fr est désormais menacé. Comme le dénonce la rédaction dans la déclaration que nous reproduisons ci-dessous, Le Figaro prévoit de réduire les contributions rédactionnelles au strict minimum, "au profit d'une agrégation de contenus, d'achat de flux et du développement des contenus communautaires". Cette restructuration devrait se traduire par la suppression massive d'emplois, la rédaction devant passer de 25 salariés à six.

Pour SUD Culture Solidaires, Le Figaro doit reconnaître aux membres de la rédaction d'Evene.fr la qualité de journaliste et respecter la convention collective nationale de la profession. Il doit requalifier tous les contrats de droits d'auteur en CDI et renoncer aux suppressions d'emploi.

SUD Culture Solidaires demande au ministre de la Culture et de la Communication de soutenir les justes demandes des rédactrices et rédacteurs d'Evene.fr, d'autant que le conflit qui les oppose à la direction du Figaro est révélateur des problèmes rencontrés par les salariés de nombreux nouveaux médias électroniques.

SUD Culture Solidaires, le 9 juin 2010

EVENE - LE GRAND GACHIS

Le rachat d'Evène par le groupe Figaro.

Mai 2007. Le groupe Figaro rachète Evène, premier magazine culturel sur Internet pour l'intégrer à son pôle « Nouveaux médias » (Figaro.fr, Sport24, Tvmag, Figaroscope.fr...), avec l'assurance du Directeur général adjoint du groupe, Pierre Conte, de donner « tous les moyens de poursuivre sa croissance de façon autonome et ambitieuse, tout en lui faisant profiter de synergies avec les autres activités ou marques du groupe. [Pour] faire d'Evène le référent pérenne du secteur... »¹

Pourtant dès mai 2009, des coupes budgétaires contraignent la rédaction à revoir une partie des projets éditoriaux.

Fin 2009, certains des journalistes rémunérés en droits d'auteurs (assimilé par l'Inspection du travail à du travail dissimulé) ne voient pas leur contrat renouvelé et doivent cesser leur activité pour Evène.

Pendant toute cette période, l'encadrement d'Evène signale, à plusieurs reprises, à la Direction d'Evène et du Figaro, les problèmes de gestion de l'entreprise. Aucune réponse n'est donnée.

Le Figaro désavoue le projet qu'il a acheté.

En janvier 2010, le Figaro convoque toute l'équipe Evène pour présenter un nouveau projet Internet, Evène bis.

De site de destination, magazine culturel en ligne, Evène deviendrait un portail culturel, diminuant au strict minimum sa production d'articles, de critiques, de reportages, au profit d'une agrégation de contenus, d'achat de flux et du développement des contenus communautaires (alors que la community-manager a été licenciée en décembre 2009).

Le projet est rejeté de façon massive par l'ensemble des équipes qui proposent un contre-projet à la Direction et demandent qu'un compromis soit trouvé.

La Direction du Figaro fait momentanément marche arrière. En outre, elle reconnaît, en mars 2010, les problèmes de gestion rencontrés depuis trois ans et annonce à l'équipe éditoriale qu'elle ne sera pas impactée dans l'immédiat car les problèmes rencontrés sur le site résident davantage dans son ergonomie, sa fragilité technique et l'aspect vieillissant de son graphisme que dans l'éditorial.

Au même moment, Evène est contrôlé par l'Inspection du travail qui souligne l'illégalité des contrats d'auteur qui lient les journalistes à l'entreprise Evène (certains sont en poste depuis cinq ans) et dénonce une gestion des ressources humaines douteuse.

Contraint par l'inspection du travail à requalifier les contrats d'auteur en CDI, agacé par la rédaction qu'il qualifie de « Libé dans les années 80 » pour avoir osé remettre en question la pertinence éditoriale et économique du projet proposé, le Figaro lance un plan de licenciements pour motif économique sur la base du volontariat pour la survie du projet économique Evène, réservé exclusivement aux membres de la rédaction.

A noter : le nombre de requalifications forcées des droits d'auteurs en CDI ne concerne qu'une partie des journalistes en contrat d'auteur. La Direction ayant estimé que ceux dont l'activité n'était pas suffisamment importante ne se verraient rien proposer pour la suite.

Grâce à cette proposition, le Figaro espère se débarrasser de plus de 70 % des effectifs de la rédaction, ces mêmes personnes qui ont contribué à bâtir l'identité d'Evène.fr depuis plusieurs années. La rédaction passerait donc de 25 salariés (dont 13 à temps partiel) à 6 !

Le ton, en ce mois de mai 2010, se durcit ; la Direction faisant part de son refus de travailler avec « des gens qui n'aiment pas le Figaro », de poursuivre un projet éditorial « trop ambitieux », « trop prétentieux » et engage vivement les membres de la rédaction à se porter volontaire pour ce plan social déguisé. Soulignant

¹http://www.lefigaro.fr/medias/20070521.WWW000000708_le_figaro_acquiert_evène_le_premier_site_culturel_français.html

au passage que si la rédaction refusait le plan de départs, les conséquences pourraient être désastreuses pour l'entreprise (dépôt de bilan) et les autres salariés d'Evène.

Que dénonce la rédaction d'Evène ?

Face à une Direction qui n'a cessé de changer d'avis sur l'avenir du projet Evène et qui cherche seulement à limiter les dépenses pour faire d'Evène un magazine au rabais, la rédaction d'Evène souhaite exprimer son indignation, sa colère et son désaccord.

La rédaction s'oppose à ce que le Figaro utilise une marque vidée de sa substance.

Elle demande que lui soit prouvée la faisabilité et l'efficacité (éditoriale et financière) du nouveau projet, convaincue de la non-viabilité du projet et de la fin imminente d'Evène si telle était la solution choisie.

Pour finir, elle refuse de payer pour des erreurs de gestion qui ne sont pas les siennes.

Que revendique la rédaction d'Evène ?

La rédaction d'Evène revendique une presse de qualité sur le Web, ouverte à une participation communautaire qui n'a pas pour autant vocation à remplacer les journalistes.

Elle défend l'idée selon laquelle la presse en ligne est une nouvelle forme de presse qui doit utiliser toutes les possibilités de ce nouvel outil tout en défendant les devoirs des journalistes (qualité, vérification de l'information, pas de plagiat...). Car être journaliste n'est pas un privilège, c'est un métier impliquant des devoirs.

Elle défend également un cadre juridique et réglementaire pour tous les journalistes du Web.

A ce titre, la rédaction réclame la régularisation de TOUS les contrats d'auteurs illégaux et non d'une partie comme c'est le cas aujourd'hui et demande également la mise en place de la convention collective des journalistes en remplacement de l'actuelle convention, inadaptée.

Evène défend la diversité et la découverte culturelle, la critique, l'investigation, la réflexion.

Evène appelle tous les professionnels de la culture, tous ses collègues journalistes presse en ligne, radio, tv, presse nationale et régionale, les lecteurs, le ministère de la Culture, les syndicats, les artistes à soutenir cette lutte pour l'exigence de qualité, de diversité culturelle et de liberté éditoriale.

LA REDACTION D'EVENE
soutenez.evene@gmail.com